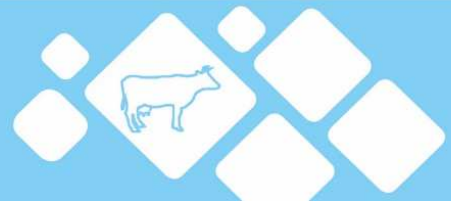


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Mai 2024

Points-clés

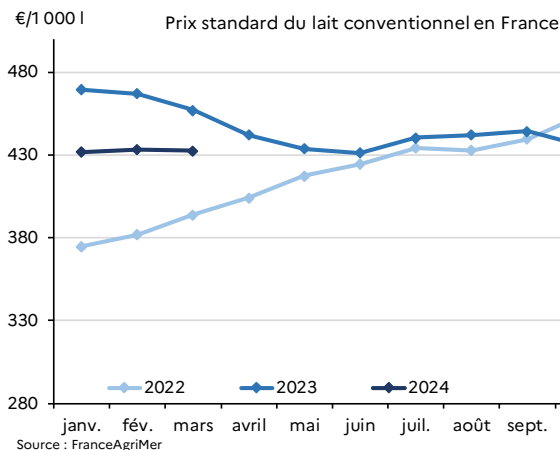
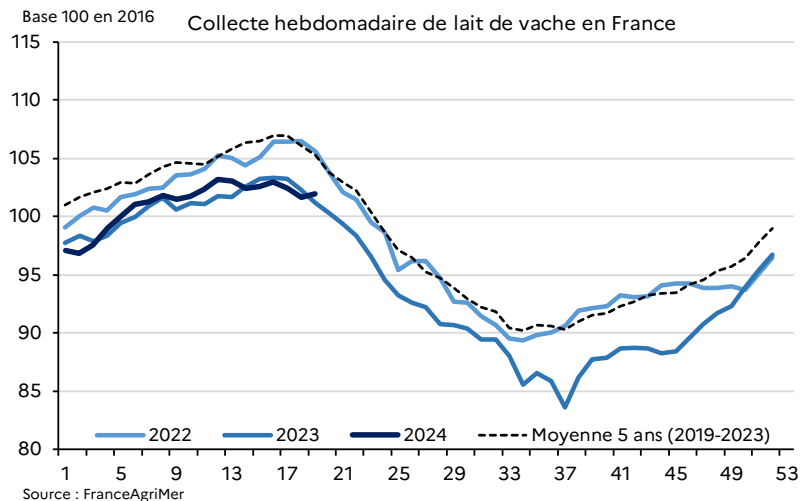
- Au mois de mars 2024, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 2,09 milliards de litres**, un volume en hausse (+ 1,1 %/mars 2023). En MSU, la collecte a progressé dans le même ordre de grandeur (+ 1,0 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **432,4 €/1 000 l** au mois de mars 2024, en diminution de 24,6 € par rapport à mars 2023 et de 2,1 € par rapport à février 2024.

La collecte de lait de vache est restée en progression au mois de mars 2024

Tout comme au mois de février, les volumes collectés au mois de mars ont été en hausse (+ 1,1 %/mars 2023). La dégradation du taux butyreux, déjà présente en février, a été de nouveau observée en mars, mais de manière moins marquée. En parallèle, le taux protéique a de nouveau progressé. Au total, la collecte en MSU (matière sèche utile) a progressé de 1,0 % en mars (+ 0,3 % pour la matière grasse et + 1,8 % pour la matière protéique).

Les collectes conventionnelle et sous AOP ont toutes les deux progressé. En effet, les volumes conventionnels ont augmenté de 0,6 % par rapport à mars 2023. La collecte AOP

a été en hausse pour la première fois en un an ; les volumes avaient en effet décroché fortement à partir de mars 2023. Ils ont progressé de 5,7 % en mars 2024 par rapport mars 2023, un niveau toutefois bien inférieur à celui de mars 2022. Les données du sondage hebdomadaire indiquent cependant que la dynamique haussière de la collecte française n'a pas perdu : en effet, sur toutes les semaines du mois d'avril, la collecte hebdomadaire s'est inscrite sous son niveau de 2023, en lien notamment avec des conditions météorologiques très pluvieuses, qui ont pénalisé le pâturage.



Au mois de mars 2024, le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 432,4 €/1 000 l, soit 24,6 €/1 000 l en dessous de celui de mars 2023. L'Ipampa lait de vache a légèrement reculé entre février et mars 2024 (- 0,5 point), sous l'effet de diminutions modérées des postes « Aliments achetés » (- 1,7 point) et « Énergie et lubrifiants » (- 2,5 points). Ce léger repli des charges, couplé à une légère hausse des prix de vente des animaux, en particulier celui des veaux, a permis un léger sursaut de la marge MILC entre février et mars 2024 (+ 3,0 points), qui s'est établi à 185,4 au mois de mars 2024 (en indice, base 100 en 2015). Cependant, la moyenne 12 mois de cet indicateur a plutôt suivi une tendance baissière.

En parallèle, la hausse des prix à la consommation des produits laitiers s'est atténuée sur les 4 premiers mois de 2024. En effet, en moyenne, l'indice des prix à la consommation (IPC) Lait, fromages et œufs, publié par l'INSEE, avait augmenté de 16,4 % en 2023 par rapport à 2022. Sur 4 mois en 2024, la hausse a été nettement moins forte (+ 3,8 %

par rapport à la moyenne janvier-avril 2023). Cette période de fin de hausse des prix des produits laitiers n'a pour le moment eu que peu d'effet sur les tendances d'achat des consommateurs. Les deux seuls produits laitiers pour lesquels les volumes achetés ont augmenté au premier trimestre 2024 sont la crème (+ 1,3 %), et les fromages (+ 0,2 %). Ces produits étaient aussi les seuls en progression en 2023. La baisse des achats de beurre a été moins forte au 1^{er} trimestre 2024 (- 3,6 %, contre - 5,1 % sur l'année 2023). De même, le recours aux marques de distributeurs s'est poursuivi : ainsi, dans le cas du litre de lait UHT demi-écrémé, les marques nationales, qui comptaient pour 50,1 % des volumes achetés au 1^{er} trimestre 2019, ne comptent plus que pour 39,3 %, soit une perte de 11,4 points, dont 3,8 points uniquement entre le 1^{er} trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024.

La collecte européenne a légèrement augmenté en mars 2024

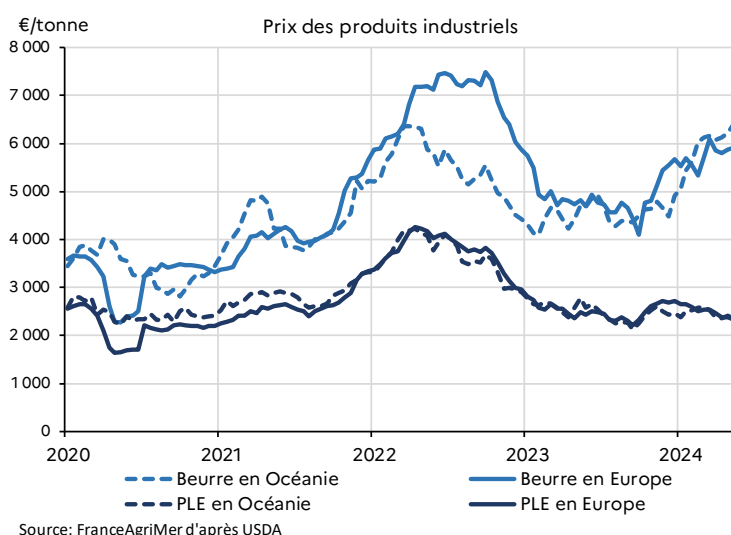
Soutenue par les productions polonaise (+ 4,3 %), française (+ 1,1 %), ainsi qu'allemande (+ 0,6 %) et italienne (+ 1,5 %) dans une moindre mesure, **la collecte européenne a progressé de 0,7 % par rapport à mars 2023**. Le total européen a été pénalisé par la collecte irlandaise (- 5,9 %), et plus marginalement par les volumes néerlandais (- 1,4 %). Au niveau des fabrications européennes, les tonnages de crème produits sont restés soutenus (+ 1,4 %), tandis que les volumes de yaourts ont progressé de 0,5 %. Les fabrications de fromages et de laits conditionnés ont été maintenues à un niveau identique à celui de mars 2023 (+ 0,1 % pour les deux familles de produits). En revanche, les fabrications de poudre grasse et poudre de lait écrémé ont été en repli.

Au mois de mars 2024, le prix du lait européen a été en moyenne de 477,8 €/1 000 l (+ 0,7 €/1 000 l par rapport à février 2024). Ainsi, le prix moyen européen n'a connu que peu d'évolution depuis décembre 2023. Il existe toutefois des disparités suivant les pays, avec notamment une dégradation du prix irlandais entre février et mars 2024 (- 16,0 €/1 000 l, à 444,1 €/1 000 l). Les prix du lait en Allemagne et aux Pays-Bas ont quant à eux connu une légère hausse, de respectivement 3,4 €/1 000 l et de 5,1 €/1 000 l.

Les prix mondiaux du beurre ont augmenté, tandis que les prix de la poudre maigre se sont maintenus

La collecte « mondiale » (UE27, États-Unis, Océanie et Argentine) a reculé de 0,6 % par rapport à mars 2023. Avec l'Union européenne, l'Australie est le seul pays à afficher une collecte en hausse au mois de mars 2024 (+ 2,8 %). Les progressions dans ces deux zones n'ont pas suffi à contrebalancer les reculs de production en Nouvelle-Zélande (- 3,5 %/mars 2023), aux États-Unis (- 1,0 %) et en Argentine (- 14,3 %).

Dans ce contexte de recul des volumes mondiaux, les prix du beurre et de la poudre maigre ont depuis le début de l'année suivi des dynamiques inverses. **Les prix du beurre** ont très nettement été orientés à la hausse. En moyenne, sur les 21 premières semaines de 2024, les prix du beurre ont augmenté de 34,9 % en Océanie, de 16,6 % en Europe de l'Ouest et de 12,7 % aux États-Unis. **Les exportations « mondiales »** de beurre sont repassées sous leur niveau de 2023 au mois de mars, mais les envois néo-zélandais sont restés en progression (+ 2,3 %, soit + 1 000 t), tandis que les volumes exportés depuis les États-Unis ont été en forte diminution (- 39,7 % au mois de mars), malgré une hausse des fabrications (+ 1,4 %/mars 2023). Les envois néo-zélandais, dans le contexte de recul de collecte, semblent cependant s'essouffler en avril (- 16,7 %/avril 2023). Les prix du beurre étaient toujours en progression d'après les derniers résultats de la Global Dairy Trade du 21 mai. L'approche du creux de collecte néo-zélandais, et donc des moindres disponibilités à l'export, ainsi qu'un probable renforcement de la demande sur la crème à l'approche de l'été dans l'hémisphère Nord, sont des éléments d'explications à cette poursuite de la hausse des prix sur la fin du mois de mai.



Les **prix mondiaux de la poudre de lait écrémé** sont quant à eux restés relativement stables, toujours dans un contexte de moindres disponibilités dans l'UE27 (- 4,0 %/mars 2023) et aux États-Unis (- 7,9 %/mars 2023). En parallèle, les achats chinois ont été baissiers sur tout le premier trimestre pour ce produit (- 28,8 %/1^{er} trimestre 2023), même si d'autres débouchés ont été plus dynamiques, notamment l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande. Malgré la baisse de la demande, les importations chinoises en provenance de Biélorussie ont augmenté pour ce produit (+ 68,8 %, avec une part de marché encore faible 4,4 %, mais qui a doublé en un an).